

# Évaluation des services de lutte contre la violence fondée sur le sexe : identifier et démanteler la discrimination fondée sur le poids

Kelsey Ioannoni, Ph. D.  
et  
Ramanpreet Annie Bahra, candidate  
au doctorat

Décembre 2023

# Vos présentatrices



Kelsey Ioannoni, Ph. D., (elle) est une maman corpulente solo et une sociologue qui explore la façon dont la taille du corps, en particulier le surpoids, influe sur la capacité des Canadiennes corpulentes d'accéder à des services de soins de santé. Ses intérêts de recherche sont axés sur le corps en surpoids, la politique fondée sur le poids et la discrimination fondée sur le poids.

Ses recherches actuelles portent sur la façon dont les Canadiennes corpulentes comprennent leur corps à travers le prisme de l'« épidémie d'obésité », ce qui se traduit par des relations antagonistes avec leur corps. Ces sentiments se répercutent dans les espaces de soins de santé où les praticiens ont souvent des préjugés anti-corpulence, ce qui entraîne une discrimination fondée sur le poids et des expériences de grossophobie dans les soins de santé. Pour l'avenir, Kelsey se passionne pour l'étude des façons dont les femmes corpulentes sont victimes de discrimination liée à la santé reproductive (ou santé génésique) et à l'accès à l'aide à la procréation.

Ramanpreet Annie Bahra (elle) est doctorante au Département de sociologie de l'Université York, Canada. Ses recherches se concentrent sur la théorie sociale, les études sur la corpulence et les handicaps, tandis qu'elle examine les expériences intersectionnelles du corps, de l'incarnation et de l'affect au sein de la diaspora sud-asiatique à l'aide de pratiques méthodologiques de recherche et de création.



De plus, elle utilise des pratiques pédagogiques féministes ancrées dans les principes de justice sociale pour explorer la façon dont la pédagogie engagée et les gestes émotionnels peuvent remettre en question les mandats néolibéraux de l'éducation postsecondaire. Ramanpreet est l'une des coauteures de l'anthologie, *Fat Studies in Canada : (Re)Mapping the Field*, boursière diplômée du Centre of Fat Liberation and Scholarship ; et cogestionnaire en chef de *Excessive Bodies : A Journal of Artistic and Critical Fat Praxis and Worldmaking*.

# Objectifs d'apprentissage

Ce webinaire permettra aux participant .e.s de :

- Comprendre les concepts clés liés à la discrimination fondée sur le poids (ce que nous appellerons l'oppression liée au poids) et la façon dont la discrimination fondée sur le poids limite la vie des personnes corpulentes.
- Cerner les principaux obstacles aux services de lutte contre la violence fondée sur le sexe (VFS) que les personnes corpulentes rencontrent souvent en raison de la discrimination fondée sur le poids, car la VFS recoupe le genre, la sexualité, la race et le handicap.
- Plaider en faveur des services de lutte contre la violence fondée sur le sexe plus accessibles, et les créer, en tenant compte des expériences de marginalisation vécues par des personnes corpulentes en fonction de leur taille, de leur sexe, de leur genre, de leur sexualité, de leur race et de leur handicap.

# Nos termes : personnes corpulentes, racialisées et en situation de handicap

- Dans nos objectifs d'apprentissage, nous avons utilisé le terme « personnes corpulentes »; cependant, tout au long de ce webinaire, nous utiliserons les termes « personnes corpulentes, racialisées et en situation de handicap ».
- Ce terme reconnaît la façon dont les corps sont engagés dans un processus, et l'utilisation de ce langage témoigne de la façon dont ces différences sont un facteur positif dans la vie d'une personne .
- Le modèle (bio)médical a utilisé des technologies telles que l'échelle de l'IMC pour attribuer aux corps corpulents le statut « obèse », « en surpoids » ou « poids normal ». Les études sur la corpulence indiquent que ces termes médicaux sont problématiques, tout comme la façon dont ils ont été utilisés pour appliquer cette idée de pathologie individuelle .
- Il faut passer de l'approche « personnes vivant avec (c.-à-d. obésité, handicap) » à l'approche « personnes d'abord ».

# Justice pour les personnes corpulentes et en situation de handicap : une perspective intersectionnelle

- L'intersectionnalité (The CR Collective ; Crenshaw ; Collins) est un cadre qui donne un aperçu de la façon dont la violence faite aux femmes n'est pas simplement un phénomène sexospécifique ; elle recoupe plutôt la corpulence, la race, le handicap, la classe sociale et d'autres situations sociales. Il en résulte ensuite des expériences de violence spécifiques pour différentes femmes. L'adoption d'une analyse à axe unique efface la complexité de nos vies intersectionnelles .

# Justice pour les personnes corpulentes et en situation de handicap : une perspective intersectionnelle

- Les études sur la corpulence utilisent ce cadre pour examiner en profondeur le corps en tant qu'enjeu social, car il recoupe la taille, la forme, le poids, le sexe, le genre, la sexualité, la race et le handicap (Cameron et Russell 2016, 2). Elles examinent d'un œil critique les associations négatives qu'entretient la société au sujet de la corpulence dans le contexte du sexe, de la race, etc., dans l'expérience plus vaste de l'oppression liée au poids. La question de savoir qui en bénéficie est également examinée (Rothblum 2011, 173).
- En tant que partisane des mouvements de justice pour les personnes en situation de handicap, la praxie partage le point de vue suivant : « Il n'y a pas de lutte à une seule question parce que nous ne vivons pas une vie à une seule question » (Kafai 2022, 21). Nous vivons tous et toutes des situations de privilège et d'oppression, de sorte qu'une perspective intersectionnelle au sein de ces mouvements reconnaît les réalités hétérogènes des corps marginalisés.

# Qu'est -ce que l'oppression liée au poids et la discrimination fondée sur le poids?

- **Stigmatisation du poids / biais anti -corpulence :** « Les termes stigmatisation du poids, biais lié au poids et biais anti -corpulence font tous référence au rejet social et/ou à la dévaluation basée sur une taille corporelle qui n'est pas conforme aux normes ou attentes sociales ( Tomiyama et coll., 2018). La stigmatisation du poids peut être explicite et consciente ou implicite et hors de la conscience » (Ellis -Ordway, 2021, p. 72).
- **Études sur la corpulence :** « Un champ d'études interdisciplinaire marqué par une critique agressive, cohérente et rigoureuse des suppositions négatives, des stéréotypes et de la stigmatisation de la corpulence et du corps en surpoids » (Solovay et Rothblum , 2009, p. 2).
- **Oppression liée au poids et discrimination fondée sur la taille (« *sizeism* ») :** Fondée sur les attentes négatives de la société à l'égard de la corpulence; la pathologie imprègne tous les aspects de l'expérience vécue des personnes corpulentes et de leur interaction avec les institutions sociales. Par exemple, les personnes corpulentes subissent de la discrimination et ont un accès inégal aux ressources, y compris celles qui seraient bénéfiques pour leur santé et leur expérience vécue (LeBesco 2004 : 34).

# Santéisme et accès à la « santé »

**Kristin** : Nous ignorons régulièrement les questions de santé parce que nous ne voulons pas le savoir ou parce que c'est un inconvénient, mais c'est un autre facteur en plus : je ne veux pas que mon médecin ignore quelque chose de très grave parce que, eh bien, « c'est seulement votre poids ». Pourquoi me donner la peine? Pourquoi perdre mon temps? Pourquoi perdre mon temps simplement pour me faire dire que « c'est parce que vous êtes grosse ».

- La stigmatisation liée à la corpulence est indéniable dans les milieux de soins de santé
  - Elle fait en sorte que les femmes corpulentes intériorisent la honte liée à leur existence même
- Lorsque les professionnels de la santé formulent des hypothèses au sujet de leurs patientes en fonction de la taille de leur corps, cela peut causer des préjudices à la patiente
- Les attitudes anti-corpulence des professionnels de la santé, en particulier des médecins de première ligne, entraînent une discrimination fondée sur le poids
- Santéisme = un espace pour justifier le fat-shaming (l'humiliation des personnes corpulentes) + le recours à la honte pour motiver les patientes corpulentes à perdre du poids?



**Le mouvement « La santé à tous les poids »\*  
met l'accent sur l'inclusion du poids,  
les soins respectueux en reconnaissant  
nos préjugés; l'amélioration de la santé;  
c'est un mouvement pour améliorer la vie**

**\*Health at every size (HAES)**

# La violence fondée sur le sexe en fonction de la corpulence

- La violence fondée sur le sexe prend différentes formes (physique, émotionnelle, etc.) et est en grande partie vécue par les femmes, les filles et les personnes bispirituelles, transgenres et non binaires. Elle peut se produire dans les relations intimes, les cercles de parenté, au travail, avec des étrangers, etc.
  - Exemples : injures, coups, bousculades, blocage, traque/harcèlement criminel, agression sexuelle, contrôle et manipulation.
  - « 44 % des femmes ayant déjà été dans une relation avec un partenaire intime, soit environ 6,2 millions de femmes âgées de 15 ans et plus, ont déclaré avoir subi une forme de violence psychologique, physique ou sexuelle dans le cadre d'une relation intime au cours de leur vie (depuis l'âge de 15ans) » (gouvernement du Canada, 2022)
  - C'est une question de droits de la personne!
- Les personnes à l'intersection de la race, du handicap et de la corpulence courent un risque encore plus élevé en raison des obstacles liés au racisme, au capacitisme, à la discrimination fondée sur la taille et à l'hétéronormativité, et elles n'ont peut-être pas accès à des systèmes de soutien.
- Il existe peu de recherches sur la violence fondée sur le sexe et la corpulence.
  - Les préjugés anti-corpulence sociétaux (liés à la désirabilité, à la déféminisation et à l'asexualisation des corps en surpoids) sont déployés dans la violence fondée sur le sexe (Royce, 2009).

# La violence fondée sur le sexe et ses diverses formes

- La violence fondée sur le sexe qui se croise avec la violence de l'oppression liée au poids utilise un langage grossophobique et des tropes culturels anti-corpulence, ce qui maintient une politique de domination dans la société .
- Lorsque les personnes corpulentes aux points d'intersection de la racialisation, du handicap ou du genre tentent d'avoir accès à des systèmes de soutien social comme la famille, les soins de santé ou les services juridiques, elles sont plus vulnérables en raison des préjugés anti-corpulence . Dans la plupart des cas, c'est très limité .
- L'oppression liée au poids qui circule au sein des institutions - comme les soins de santé au niveau macro, et les relations interpersonnelles au niveau micro - dissuade les personnes corpulentes de chercher du soutien, parce qu'on invalide leurs histoires et expériences et on leur refuse du soutien .
- Nous utiliserons l'exemple de Sally dans la ressource infographique partagée pour illustrer comment la violence conjugale est combinée à des pratiques discriminatoires liées à la taille .

# Expérience de Sally – Partie 1



Riley, le partenaire de Sally, lui disait à quel point elle était chanceuse d'être avec lui parce qu'elle était « tellement grosse ». Il jetait souvent sa nourriture ou limitait ses portions de repas. Riley a commencé à frapper Sally et a verrouillé les portes de la maison pendant qu'elle était à l'extérieur en lui disant de « faire une promenade ».

[Cliquez ici pour accéder à l'infographie complète du Learning Network sur les « expériences de discrimination et de violence fondées sur le poids ».](#)

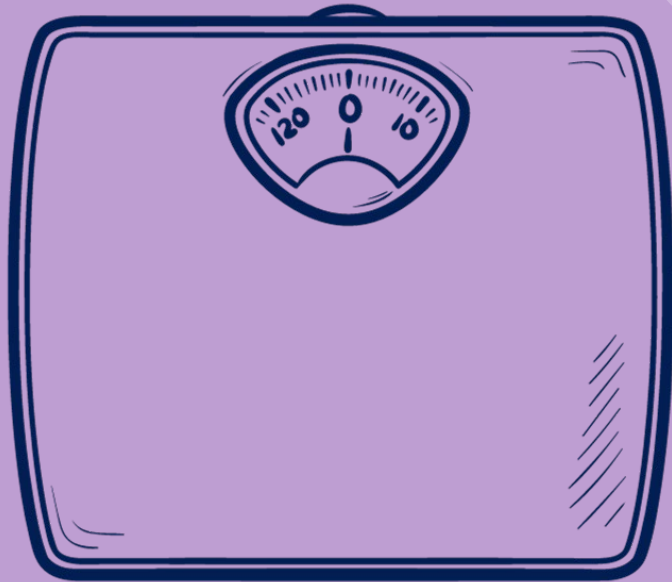
# La violence du fat -shaming

- Le modèle du déficit individuel et le discours du santéisme pathologisent et désignent les personnes corpulentes comme étant la cause de leur obésité et donc méritant la violence qu'elles subissent .
- Le corps en surpoids, genré, racialisé et/ou handicapé est présenté comme dépourvu de contrôle, paresseux et immoral. Ce positionnement des personnes corpulentes comme « l'Autre » permet à cette politique de domination de prendre une forme de contrôle au moyen de pratiques consistant à les humilier et à les maltraiter .
- Dans la discrimination fondée sur la taille et sur la forme, la minceur, l'attractivité et la forme de sablier deviennent un discours dans lequel nous apprenons un archétype de la féminité et l'exécutons .

# La violence du fat -shaming

- Les femmes corpulentes se font souvent dire que si elles partent, elles ne pourront pas trouver un autre partenaire parce qu'elles ne sont pas assez attrayantes (Royce, 2009).
- Dans le cadre de la violence conjugale, cette violence est intensifiée par l'utilisation excessive d'un langage grossophobique et de techniques nuisibles de changement de « style de vie » qui sont imposées aux femmes corpulentes . Il y a une forme de blâme de la victime, car l'agresseur croit qu'il aide en fait sa partenaire corpulente à s'amincir .
- Le fat-shaming comme forme de violence verbale et émotionnelle mène à peu ou pas d'estime de soi, au syndrome de stress post-traumatique (SSPT) et à des obstacles lorsqu'on tente de sortir d'une relation de violence (Royce, 2009).

## Expérience de Sally – Partie 2



La famille de Sally a souvent été témoin du comportement de Riley et l'a rassurée en lui disant qu'il se préoccupait seulement de sa santé. Sa famille l'a encouragée à essayer de suivre un régime, car « elle serait si belle si elle perdait seulement quelques livres ».

[Cliquez ici pour accéder à l'infographie complète du Learning Network sur les « expériences de discrimination et de violence fondées sur le poids ».](#)

# Culture du régime = surveillance à l'échelle de la famille

- **Jane** : *[Le médecin] le disait à ma mère et ne me le disait pas, et donnait à ma mère des choses à manger pour moi, sans me le dire. Ainsi, c'était ma mère qui contrôlait la situation, alors ce n'était pas ma responsabilité, mais celle de ma mère... Je n'avais pas le choix [de suivre un régime]. C'est ma mère qui me donnait de la nourriture, n'est-ce pas? [rires] Je n'avais jamais le droit à la nourriture, parce que ma mère ne me le permettait pas. Mes frères avaient le droit d'aller chercher des collations ou autre chose, et les miennes étaient organisées. Elle leur donnait du dessert une fois que j'étais couchée, mais je savais très bien ce qui se passait parce que c'était la recommandation du médecin. Elle a mis des cloches sur la salle des aliments [c'est nous qui soulignons], de sorte que lorsqu'on l'ouvrait, elle pouvait l'entendre... C'était horrible. Je me sentais si mal dans ma peau en grandissant.*
- **Brielle** : *Jusqu'à ce que je déménage, mes parents m'accompagnaient toujours aux rendez-vous chez le médecin, entre autres, et ils le mentionnaient toujours, ou mon médecin le mentionnait. Je n'ai jamais eu besoin de parler de mon poids parce que d'autres personnes le faisaient toujours pour moi.*
- La culture du régime crée une surveillance à l'échelle de la famille ( Rashatwar , 2021)-> comme le démontre l'expérience de Sally avec sa mère



## Expérience de Sally – Partie 3



Sally a consulté un médecin après que Riley l'a poussée dans les escaliers et qu'elle a commencé à avoir des migraines intenses. Le médecin lui a demandé si elle avait trébuché parce qu'elle « ne bouge pas beaucoup » et a dit que la véritable préoccupation était de « maîtriser le poids de Sally ».

Cliquez ici pour accéder à l'infographie complète du Learning Network sur les « expériences de discrimination et de violence fondées sur le poids ».

# Contextualiser l'expérience intrinsèque de la corpulence

- **Hyper(in)visibilité – Gailey (2014) :**
  - Paradoxal! Le corps en surpoids est hyper visible et disséqué publiquement, mais aussi hyper invisible dans la mesure où les personnes corpulentes font l'expérience de la marginalisation, de l'oppression et de l'effacement en fonction de leur taille.
- **'Aveux forcés' - Murray (2008) :**
  - Dans les lectures et la compréhension, le corps mince est considéré comme le corps sain.
  - Le corps en surpoids est considéré comme un sujet « immoral » et, du fait de sa corpulence visible, il avoue cette immoralité.
- **Médecine disciplinaire - Murray (2008) :**
  - La morale est utilisée pour imposer un contrôle et une réglementation sur la façon dont les gens comprennent leur responsabilité personnelle à l'égard de leur poids.
  - L'illusion du choix personnel.

# Médecin contre patient : Une relation préjudiciable

**Rachel :** *[Le médecin] a raconté une belle histoire sur sa femme, sur le fait qu'elle s'est essentiellement affamée et que c'est comme ça qu'elle a pu perdre du poids et ne pas le reprendre.*

*Vous devez négocier entre « Est-ce que je veux qu'on me dise que je suis grosse, nulle et pathétique » ou « Est-ce que je veux rester à la maison et être malade encore un peu plus longtemps ».*

**Olivia :** *Cela vous fait perdre confiance dans les médecins. On a l'impression d'obtenir un service de deuxième ordre parce qu'on est grosse. Même si je sais que ce n'est pas vrai, au fond de moi, cela commence à renforcer l'idée que c'est peut-être vrai. Je me dis, « J'ai travaillé très fort pour ne pas me sentir comme ça, et vous ne faites que me pousser à le faire, et c'est vraiment frustrant. »*

# Praxie de la justice sociale : un mouvement vers l'accessibilité

- Une praxie de la justice sociale accorde la priorité à l'accès, aux droits de la personne, à l'équité et à la participation des communautés marginalisées au sein de la société .
- Il faut s'éloigner du modèle du déficit individuel et reconnaître plutôt le modèle social du handicap et les façons dont la société en vient à créer des systèmes de dominance et des expériences de marginalisation au niveau des institutions et des relations interpersonnelles .
- L'accès collectif milite pour que les espaces sociaux soient plus accessibles aux personnes corpulentes qui subissent de la violence fondée sur le sexe. Il s'agit d'un appel aux organisations pour qu'elles fournissent des connaissances, des stratégies et des espaces permettant aux gens d'apprendre comment ils priorisent leur bien-être .

# Praxie de la justice sociale : un mouvement vers l'accessibilité

- Il faut demander au gouvernement d'inclure la corpulence comme lieu social dans l'expérience de l'inégalité sociale à l'article 15 de la Charte des droits et libertés et dans les recherches futures de Statistique Canada pour comprendre l'étendue des connaissances et des taux sur l'oppression fondée sur la corpulence et le sexe.
- Comme la recherche est très limitée, il est impératif que les chercheurs et les organisations effectuent plus de recherches sur les formes intersectionnelles de violence que connaissent les personnes corpulentes. Cela créera des occasions de valider les récits de fat-shaming, tout en les réhumanisant lorsqu'elles cherchent à accéder à la « santé », au système de justice et à d'autres systèmes de soutien social.

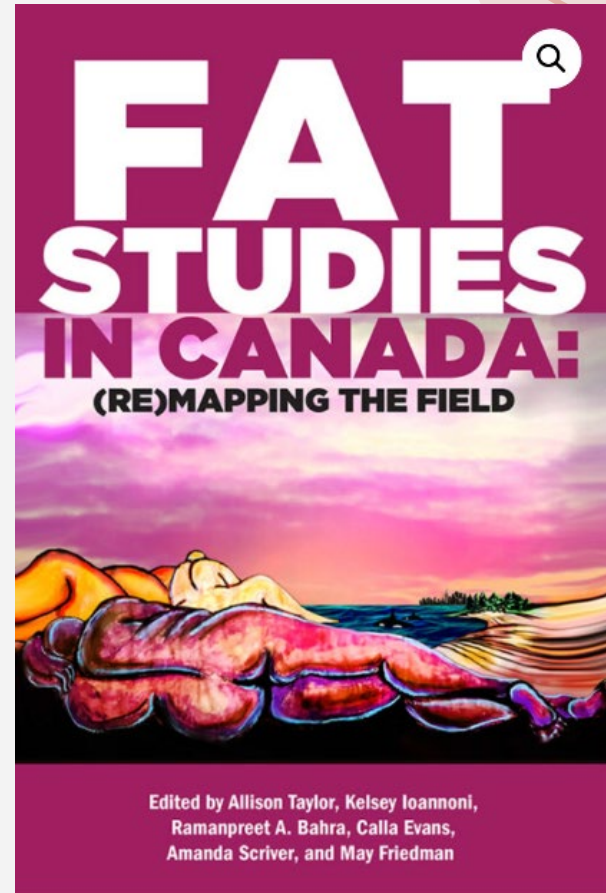
# Merci!

**Raman** : Vous voulez parler des études sur la corpulence, des études sur le handicap, des études critiques sur la race, de l'accès aux soins de santé et des politiques d'affirmation en utilisant des pratiques de recherche -création (c.-à-d. l'art)? Contactez -moi! Courriel : [rbahra@yorku.ca](mailto:rbahra@yorku.ca)

**Kelsey** : Vous voulez parler des études sur la corpulence, de la santé reproductive, de l'accès à l'aide à la procréation et/ou de la maternité en surpoids? Contactez -moi! Courriel : [kelseyi@yorku.ca](mailto:kelseyi@yorku.ca)

Raman, Kelsey et ses collègues ont récemment publié une collection éditée portant sur les études sur la corpulence au Canada. Si ce domaine vous intéresse, pensez à la consulter (il s'agit probablement d'un livre électronique à la bibliothèque de Western!)

Raman et Kelsey gèrent conjointement une nouvelle revue intitulée *Excessive Bodies : A Journal of Artistic and Critical Fat Praxis and Worldmaking*



**Vous voulez en apprendre davantage  
sur les références et les ressources  
utilisées aujourd'hui?**

**Consultez notre document de  
référence et nos ressources  
Google Doc**